



| Cette semaine un supplément CO page 8 |

La vaccination contre la grippe est encore possible !

Le dispositif de surveillance de la grippe en France met actuellement en évidence une faible circulation des virus grippaux au sein de la population. Cette situation contraste avec l'identification à ce jour de 75 cas graves de grippe admis en réanimation (bulletin InVS du 22/01/2014), alors même que ce nombre était resté inférieur à 15 au cours des phases pré-épidémiques des saisons précédentes.

Les cas graves signalés à ce jour ne semblent pas avoir de formes plus sévères que ceux des saisons passées au niveau national. Ce sont des adultes avec des facteurs de risque (80 % d'entre eux), non vaccinés (80 %) et majoritairement infectés par un virus A (le plus souvent H1N1pdm2009).

En Bourgogne et Franche-Comté, 6 cas graves ont été déclarés par les services de réanimation : le tableau 3 vous permettra de suivre l'évolution de cette surveillance pendant la période hivernale.

Les données préliminaires de l'assurance maladie montrent que la proportion de personnes

vaccinées en France est très proche de celle de l'année dernière, si l'on se réfère au taux de retour d'environ 50 % parmi plus de 10 millions de bons de vaccination envoyés.

Le réseau Grog rapporte 30 % de prélèvements positifs dans 15 des 21 régions de France métropolitaine au cours des deux dernières semaines. Toutes les souches positives étaient de type A, et notamment les trois-quarts de celles qui ont pu être typées étaient A(H1N1)pdm2009. Trois pays à l'ouest de l'Europe rapportent une activité grippale épidémique des virus de type A : l'Espagne où l'épidémie a commencé depuis deux semaines avec un virus A(H1N1)pdm09 dominant, le Portugal et le Royaume-Uni.

Ces informations peuvent faire craindre l'arrivée prochaine d'une épidémie A(H1N1)pdm09 en France, virus plus enclin à conduire à des formes graves de grippe chez des adultes avec facteur de risque. Il est donc encore temps de se faire vacciner cette semaine, notamment pour les personnes à risque de complications, et tant que le début d'épidémie n'est pas annoncé.

| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans nos régions : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 1 |

Nombre de MDO déclarées dans nos régions, 2011-2014, données au 23/01/2014

	Bourgogne				Franche-Comté			
	2011	2012	2013	2014*	2011	2012	2013	2014*
IIM	6	6	5	1	6	4	7	0
Hépatite A	15	17	23	0	19	7	12	0
Légionellose	40	49	53	1	26	75	40	0
Rougeole	174	2	1	0	316	13	3	1
TIAC ¹	15	11	11	0	26	18	21	0

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département en 2014 (mois en cours -M- et cumulé année -A-), données au 23/01/2014

	Bourgogne								Franche-Comté							
	21		58		71		89		25		39		70		90	
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A
IIM	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hépatite A	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Légionellose	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
TIAC ¹	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

Le point épidémiologique

La surveillance de la grippe et des infections respiratoires aiguës basses s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

- extrapolation du nombre de syndromes grippaux pour 100 000 habitants en Bourgogne/Franche-Comté (source: Sentinelles, Grog)
- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®
- description des cas graves de grippe admis en réanimation

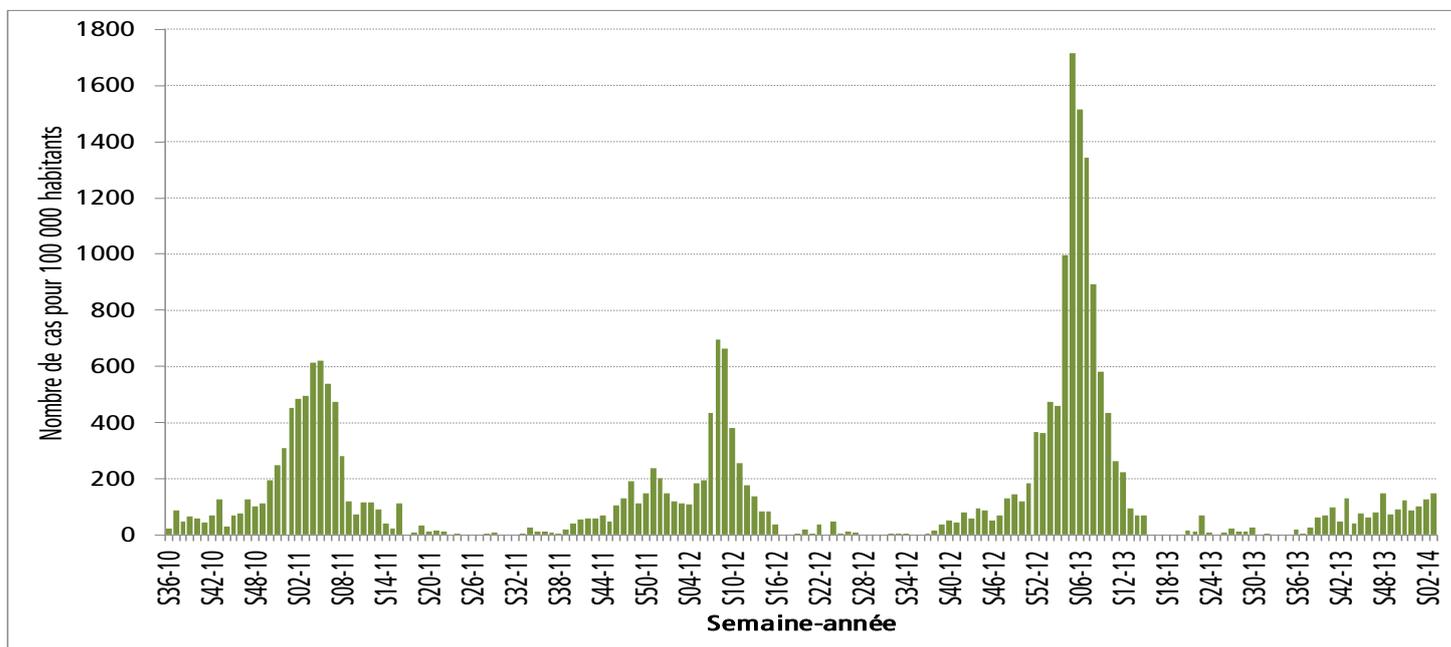
Commentaires :

L'activité des médecins généralistes (Sentinelles, Grog, SOS) liée à la grippe augmente progressivement, en France, sans avoir atteint le stade épidémique.

Pour les régions Bourgogne/Franche-Comté, le pourcentage de gripes parmi les diagnostics SOS Médecins est en dessous du seuil d'alarme statistique. Concernant la surveillance des cas graves de grippe hospitalisés en réanimation, 6 cas ont été signalés dans nos régions depuis le 1^{er} novembre 2013, i.e. avant le début de l'épidémie. Un foyer d'IRA en EHPAD a été signalé dans chaque région cette semaine. Parmi les 65 prélèvements analysés par le laboratoire du CHU de Dijon la semaine dernière, 6 étaient positifs pour la grippe (type A) chez des adultes non hospitalisés.

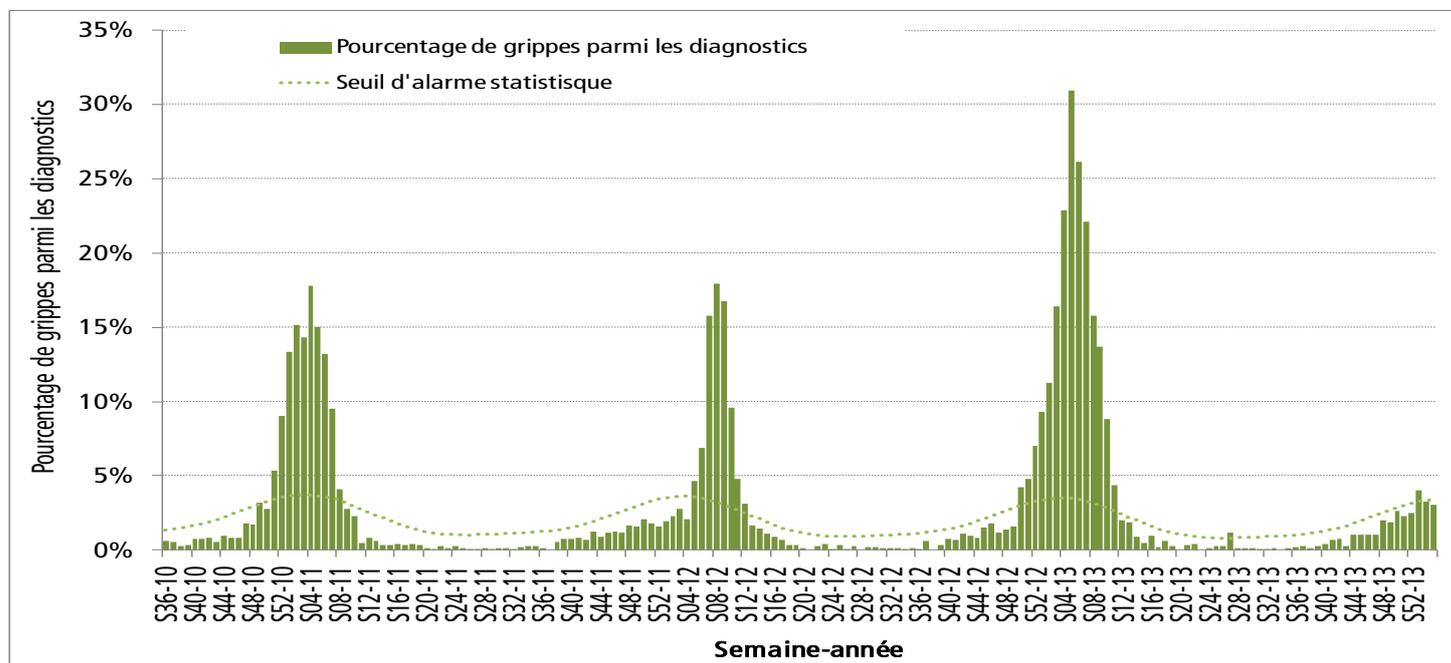
| Figure 1 |

Extrapolation du nombre hebdomadaire de syndromes grippaux pour 100 000 habitants en Bourgogne/Franche-Comté (source: Sentinelles, Grog), données au 23/01/2014

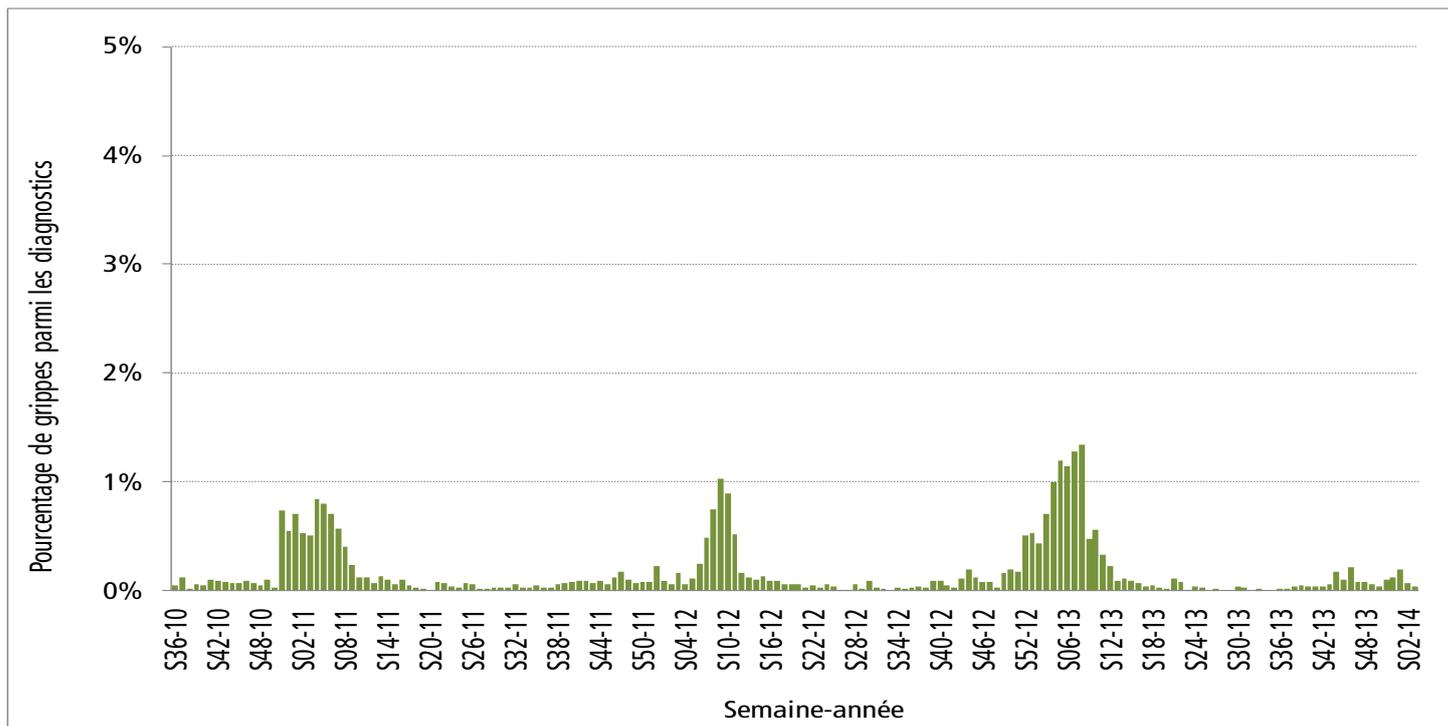


| Figure 2 |

Pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®), données au 23/01/2014



Pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, données au 23/01/2014



| Tableau 3 |

Suivi des cas graves hospitalisés en réanimation en Bourgogne et en Franche-Comté, données au 23/01/2014

		Bourgogne	Franche-Comté
TOTAL		4	2
Statut virologique	A (dont H1N1 pdm09 / H3N2)	3 (0/1)	0
	B	0	0
	Cas probable	1	2
Tranches d'âge	< 1an	0	0
	1-14 ans	0	0
	15-64 ans	4	1
	> 65 ans	0	1
Sexe	Hommes	1	1
	Femmes	3	1
Facteurs de risque	Oui	2	2
	Non	2	0
Vaccination (Oui)		1	0
Gravité	SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigüe)	2	2
	ECMO (Oxygénation par membrane extracorporelle)	1	0
	Décès	1	0

La surveillance de la bronchiolite s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

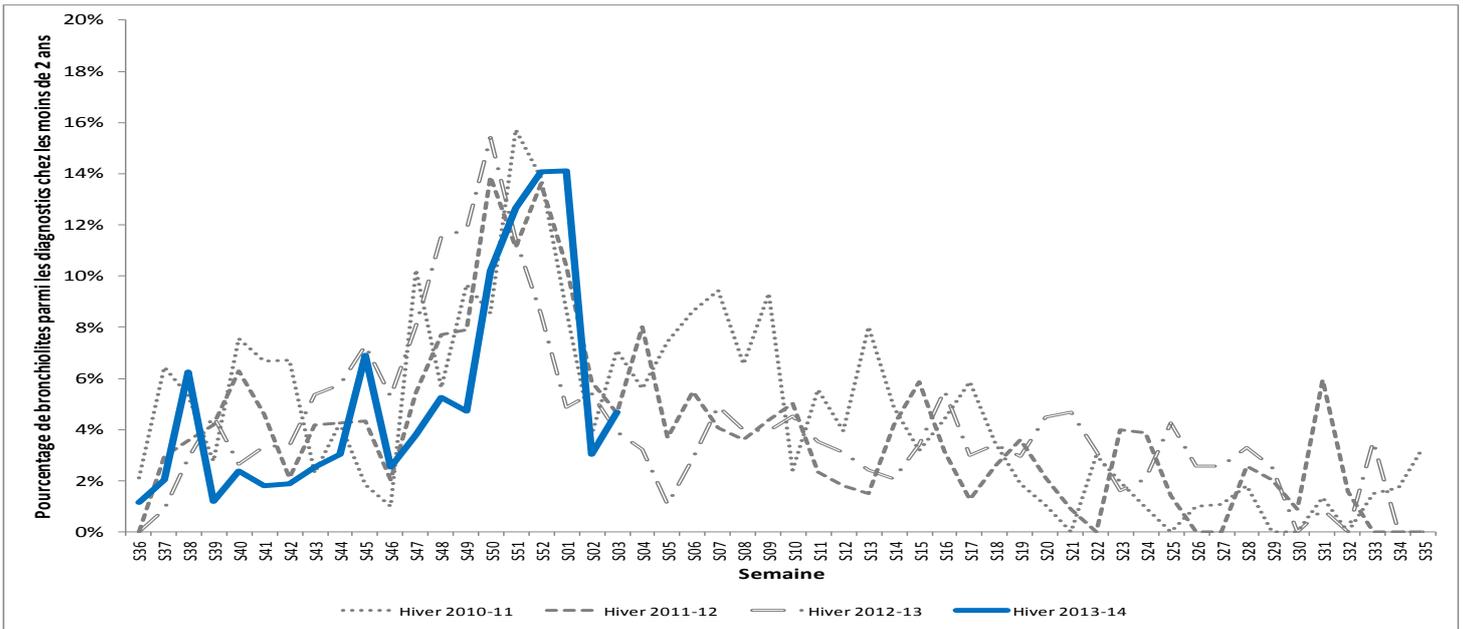
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®

Commentaires :

En Bourgogne et en Franche-Comté, en milieu libéral comme hospitalier, la bronchiolite sort d'une flambée épidémique qui a duré de la première semaine de décembre à la première Semaine de janvier. Elle entre dans une phase de décroissance classique à cette période de l'année. Cette décroissance se retrouve aussi dans les analyses du laboratoire du CHU de Dijon, avec 38 % de prélèvements positifs au VRS (8 sur 21) cette semaine contre 64 % la semaine précédente.

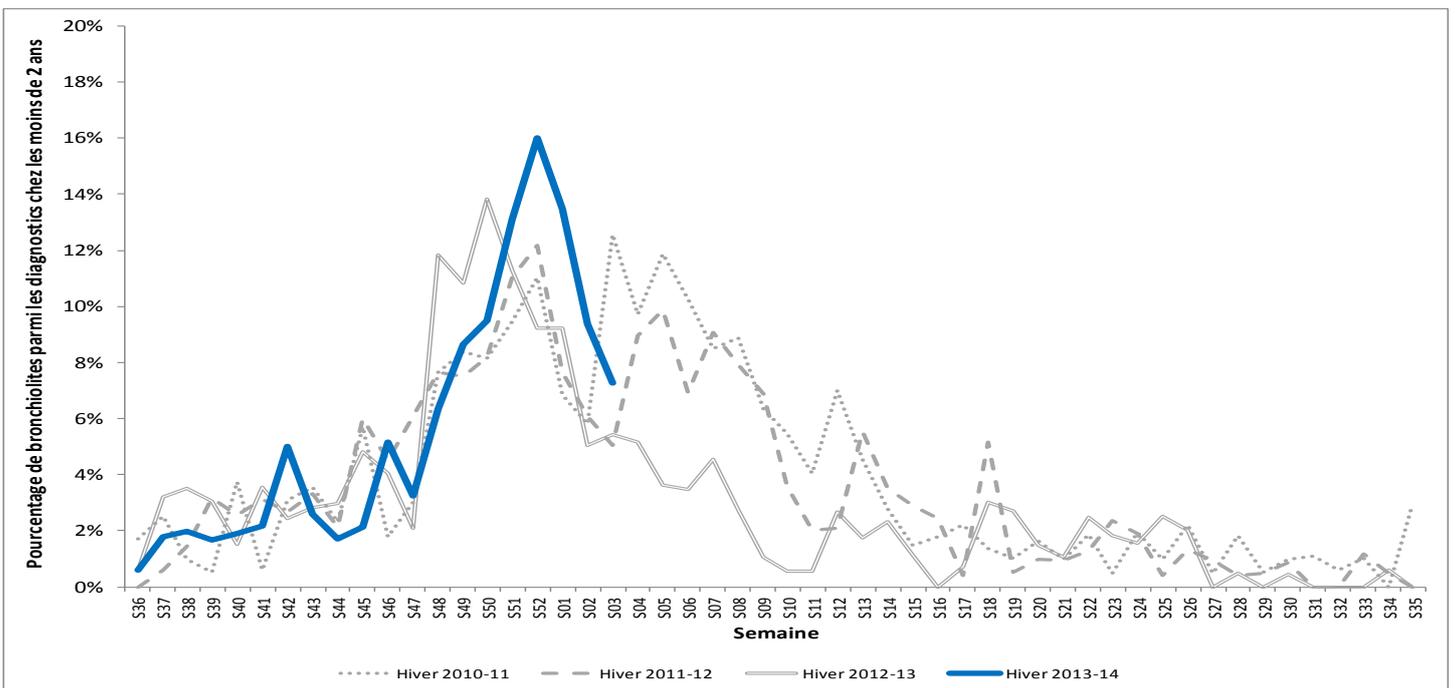
| Figure 4 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 23/01/2014



| Figure 5 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne /Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 23/01/2014



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants :

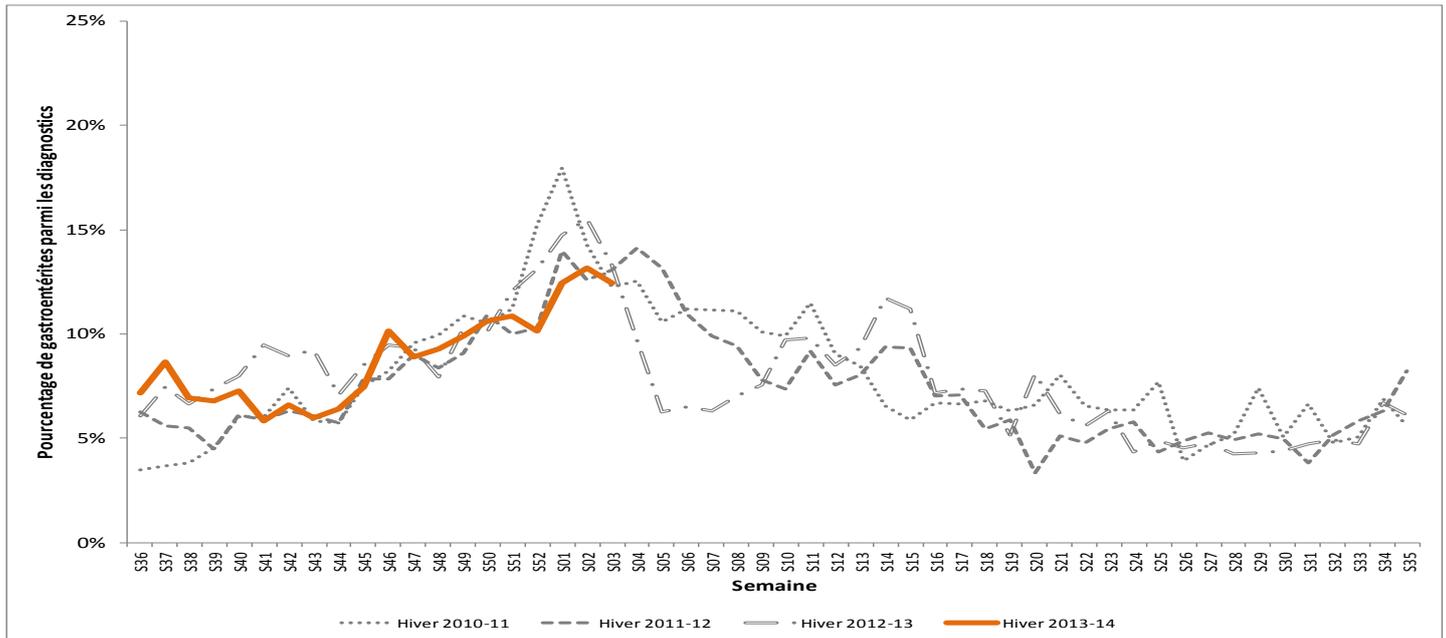
- Evolution hebdomadaire des appels et des diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®

Commentaires :

La Bourgogne et la Franche-Comté sont actuellement dans la période classique du pic épidémique, avec une phase de décroissance attendue dans les prochaines semaines (figure 6). Son impact sur l'activité des services d'urgences est plus faible que les années précédentes (figure 7). Aucun foyer de GEA en Ehpad n'a été signalé la semaine dernière.

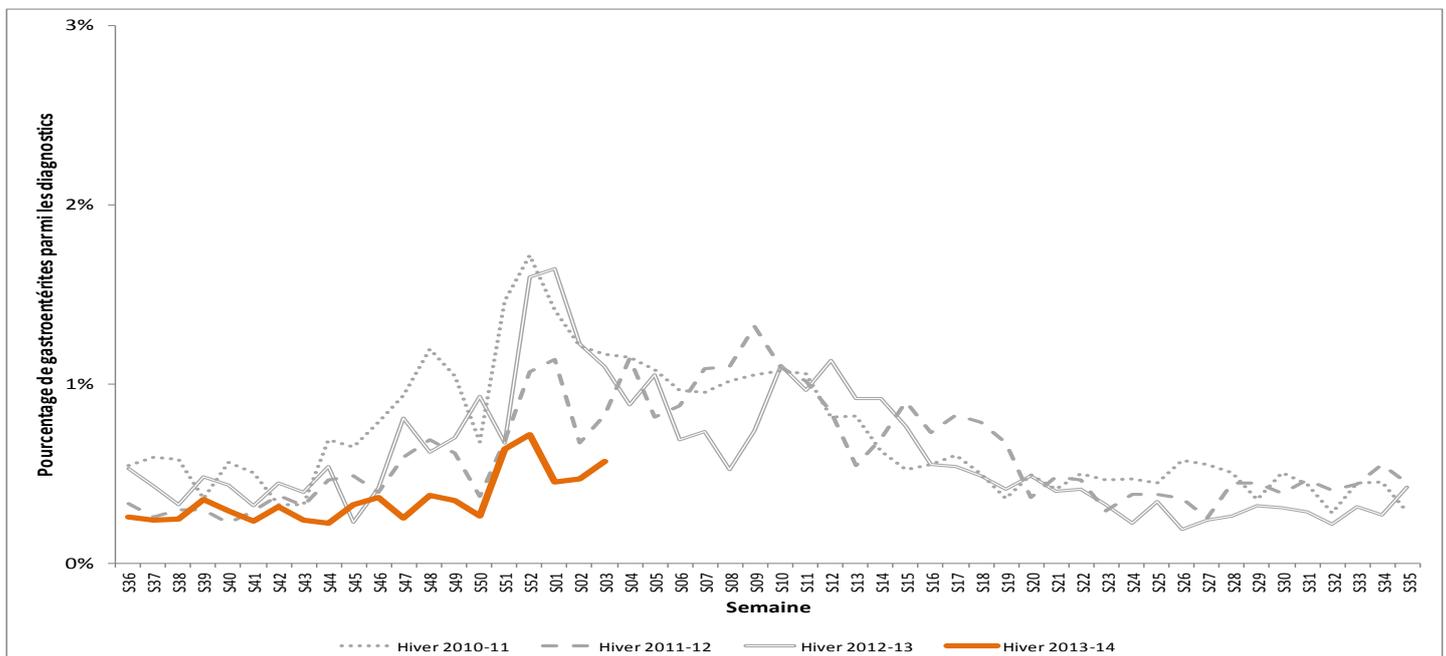
| Figure 6 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®), données au 23/01/2014



| Figure 7 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne /Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, données au 23/01/2014



La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Commentaires :

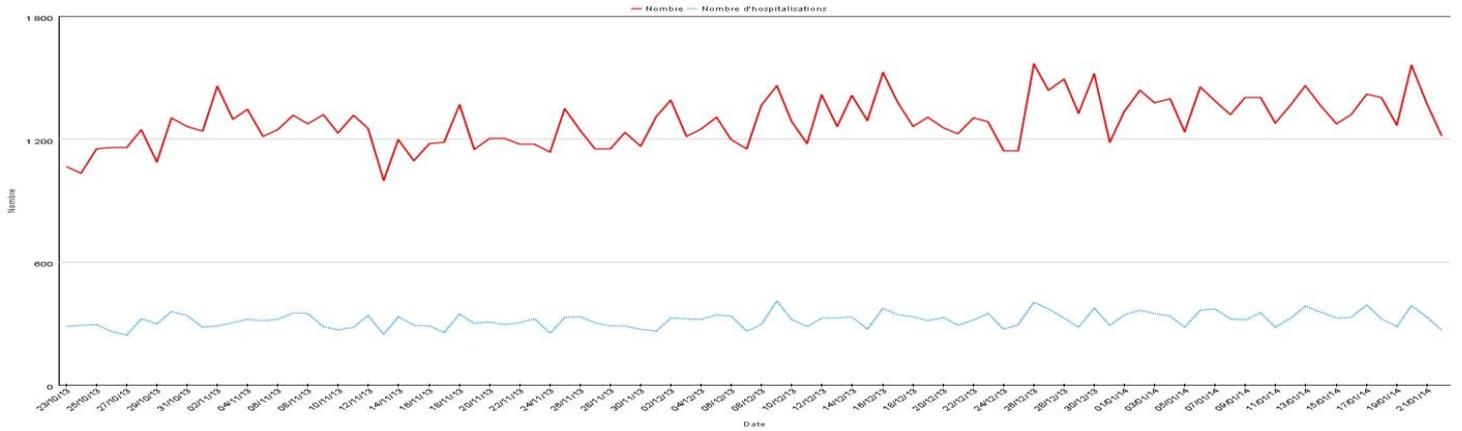
Pas d'augmentation inhabituelle cette semaine. Le début de l'épidémie de grippe est attendu pour janvier, tandis que la bronchiolite et la gastroentérite entrent dans une phase de décroissance épidémique.

Complétude :

Les indicateurs des urgences de Chalon-sur-Saône, Chatillon-sur-Seine et Montbard n'ont pas pu être pris en compte (figure 8).

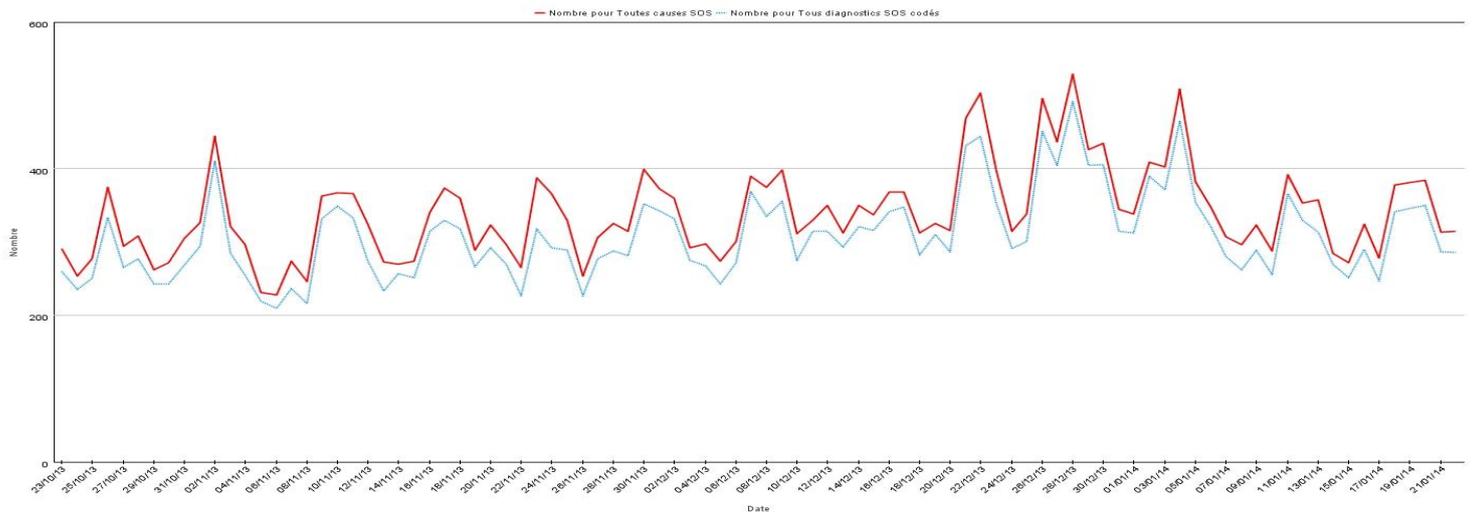
| Figure 8 |

Nombre de passages aux urgences et hospitalisations dans nos 2 régions



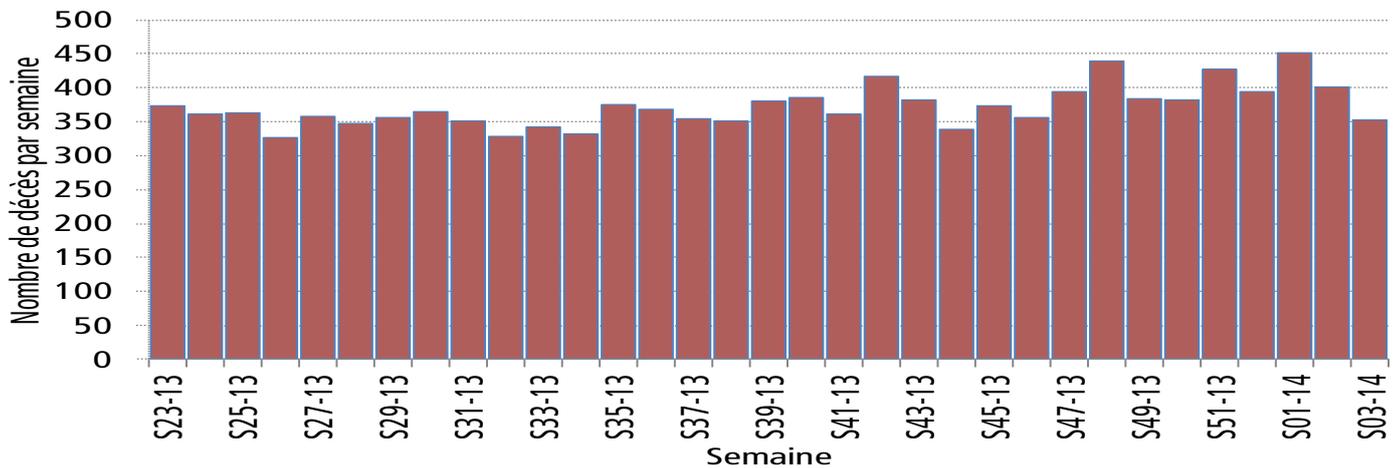
| Figure 9 |

Nombre de motifs d'appels et de diagnostics des SOS Médecins de nos 2 régions



| Figure 10 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de nos 2 régions





| Les intoxications au monoxyde de carbone |

Cette synthèse s'appuie sur les données disponibles dans le système de surveillance *Siroco* le jour de l'extraction. Certaines informations sont encore partielles ou non validées et pourront, de ce fait, être modifiées dans les semaines à venir.

Commentaires :

La majorité des affaires recensées par le système *Siroco* concerne l'habitat. Tous les départements ont enregistré au moins une affaire. Un décès est à déplorer sur le Territoire de Belfort. En comparaison avec les trois dernières années, un nombre important d'affaires est survenu au cours des mois de novembre et décembre 2013 en Bourgogne.

| Tableau 1 | Lieu de survenue des intoxications dans les 2 régions depuis le 01/09/2013

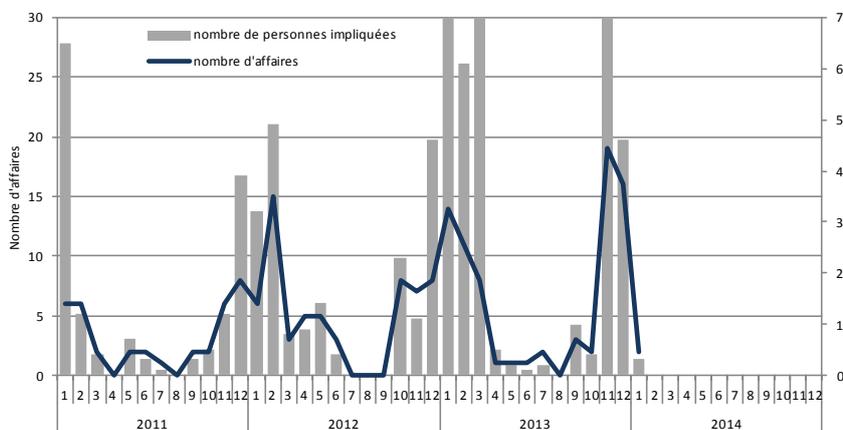
	Bourgogne	Franche-Comté
Habitat	26	15
ERP*	0	0
Travail	2	0
Autre	0	0
Total	28	15

* ERP : Etablissement recevant du public

| Tableau 2 | Caractéristiques des intoxications dans les 2 régions depuis le 01/09/2013

	Bourgogne				Franche-Comté			
	21	58	71	89	25	39	70	90
Nombre d'épisodes	9	5	13	1	4	4	5	2
Nombre de personnes impliquées	31	19	35	1	10	19	14	9
Nombre de personnes décédées	0	0	0	0	0	0	0	1

| Figure 1 | Nombre d'affaires et de personnes intoxiquées dans les deux régions



| Figure 2 | Nombre d'affaires d'intoxication en fonction du mois de l'année

